

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19303 - 75ÈME ANNÉE

Bilan économique 2018 de La Réunion par l'INSEE

PIB par habitant à La Réunion : 63 % du PIB par habitant en France



La concentration de l'argent public sur la route en mer n'a pas stimulé l'investissement à La Réunion.

Hier, l'INSEE a présenté le bilan économique 2018 de La Réunion. Les données indiquent une dégradation, avec une croissance économique inférieure à celle de la France, une hausse du chômage, une inflation plus forte et un investissement à l'arrêt. Le PIB par habitant représente 63 % de celui de la France. Ce bilan est une illustration supplémentaire de la crise qui touche La Réunion depuis des décennies, et dont la sortie n'est pas envisageable dans le cadre actuel. Voici la reproduction de l'étude de l'INSEE parue hier :

« En 2018, l'activité ralentit fortement à La Réunion : la progression

du produit intérieur brut en volume est de + 1,7 % après quatre années de croissance autour de 3 %. Cette année est marquée par un marché du travail pénalisé par la baisse des contrats aidés. L'activité économique a également pâti en fin d'année des blocages routiers liés au mouvement des Gilets jaunes. De fait, l'emploi salarié diminue pour la première fois depuis 2012 (- 3 400 emplois), surtout dans les associations et le secteur public. Le taux de chômage au sens du BIT remonte en conséquence à 24 %. Pour autant, le revenu disponible brut des Réunionnais continue à progresser (+ 2,6 %), porté par la hausse des salaires et des prestations so-

ciales. Même amputé par une inflation de 1,8 % en 2018, le pouvoir d'achat total à La Réunion progresse de 0,7 % et la consommation des ménages reste le premier moteur de croissance. Elle progresse de 1,1 % en volume, après plusieurs années de hausse soutenue au-dessus de 3 %. La consommation des administrations publiques et l'embellie qui se poursuit dans le secteur du tourisme soutiennent également la croissance. En revanche, l'investissement est à l'arrêt et la campagne sucrière difficile pénalise les exportations réunionnaises.

L'activité ralentit fortement en

2018 à La Réunion : la progression du PIB en volume est de + 1,7 % après quatre années de croissance autour des 3 %. Le repli du marché du travail conjugué à une reprise de l'inflation limitent l'augmentation du pouvoir d'achat des Réunionnais. La consommation des ménages progresse ainsi faiblement (+ 1,1 %). Dans le même temps, la consommation des administrations et l'investissement ralentissent également. Seules les dépenses des touristes tirent leur épingle du jeu.

Le PIB par habitant progresse de 1,9 % en valeur en 2018, soit nettement moins vite qu'en 2017 : il s'établit ainsi à 22 200 euros en 2018. Pour la première fois depuis 2011, la hausse du PIB par habitant national (+ 2,2 %) est ainsi plus forte qu'à La Réunion. Le rattrapage réunionnais marque le pas : le PIB par habitant réunionnais représente 63 % du niveau national, comme en 2017.

Coup de frein sur la consommation

À La Réunion, la consommation des ménages contribue toujours à la croissance en 2018. Mais elle progresse faiblement cette année : + 1,1 % en volume après plusieurs années de croissance soutenue au-dessus de 3 %. Ce net ralentissement s'explique par une faible progression des revenus d'activité versés en 2018 : seulement + 2,2 %.

L'année 2018 est en effet marquée par une situation du marché du

travail qui se dégrade. L'emploi salarié est en recul sur l'année 2018, en lien avec la baisse du nombre de contrats aidés et les blocages liés au mouvement des Gilets jaunes de la fin d'année : - 3 400 emplois entre le 4^e trimestre 2017 et le 4^e trimestre 2018. Le taux de chômage au sens du Bureau international du travail augmente ainsi de nouveau en 2018, pour s'établir à 24 % de la population active. Il augmente de deux points depuis 2016, après avoir décliné entre 2013 et 2016.

La progression du pouvoir d'achat est également amputée par l'augmentation des prix à la consommation : + 1,8 % sur un an, soit la plus forte inflation depuis six ans. Au final, le pouvoir d'achat progresse peu (+ 0,7 %) et les ménages ajustent leur consommation.

Ralentissement de la consommation des administrations publiques

Les dépenses de consommation des administrations publiques ralentissent également. Après une hausse de 3,2 % en volume en 2017, elles ne progressent que de 1,5 % cette année. Les dépenses de l'État continuent de progresser à un rythme soutenu (+ 2,7 % en valeur). En revanche, celles des administrations locales ralentissent franchement cette année (+ 0,9 % en valeur).

En 2018, la fréquentation touristique continue d'augmenter à un rythme soutenu (+ 5 % de tou-

ristes extérieurs en plus). De plus, les touristes ont dépensé davantage que les années précédentes. En conséquence, les dépenses touristiques progressent très fortement (+ 21 % en valeur). Elles constituent ainsi cette année le troisième moteur de la croissance réunionnaise, après la consommation des ménages et celle des administrations publiques.

Un investissement presque à l'arrêt

En 2017, l'investissement avait commencé à ralentir : il avait progressé de 3,2 % en volume après + 6,1 % en 2016. En 2018, la hausse de l'investissement est encore plus modeste (+ 1,3 % en volume) et sa contribution à la croissance est désormais très faible. Si l'investissement continue de progresser dans le bâtiment, il est désormais en net recul pour les biens d'équipement, après des années 2014 à 2016 très dynamiques.

En lien avec la faiblesse de la consommation et de l'investissement, les importations sont stables en 2018 (+ 0,1 % en volume) et ne pèsent donc pas sur la croissance. En revanche, ce sont les exportations, en retrait de 9,4 % cette année, qui contribuent négativement à la croissance. Les exportations de poissons diminuent de 10 % en valeur, en lien avec la baisse du prix de vente de la légine. En parallèle, les exportations de sucre se replient plus encore après une campagne sucrière catastrophique (- 29 % en valeur). »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Le « JIR » indique qu'un avion de ce type pourrait être loué suite aux défaillances des Boeing 787

Air Austral n'aurait jamais dû se séparer de son Boeing 777-200 LR



En 2011, Air Austral avait acheté un Boeing 777-200 LR afin d'assurer la liaison sans escale entre Mayotte et Paris. Nommé par Didier Robert, la nouvelle direction avait choisi de vendre cet avion et de miser sur le Boeing 787. Suite à une nouvelle immobilisation d'un Boeing 787, le « JIR » laisse entendre qu'une solution pourrait être de louer un Boeing 777-200 LR ! Ce retournement de situation montre qu'Air Austral n'aurait jamais dû se séparer de son Boeing 777-200 LR.

Suite à un problème d'usure précoce de la pièce d'un réacteur détectée par une inspection, un Boeing 787 d'Air Austral destiné à assurer la liaison entre Mayotte et la France est immobilisé depuis lundi à Paris. L'immobilisation pourrait durer 2 à 3 mois le temps de changer la pièce. La même opération sera ensuite réalisée sur l'autre 787.

Mercredi, Air Austral a présenté les mesures que la compagnie compte prendre pour continuer à assurer ses liaisons malgré cette nouvelle panne touchant un Boeing 787.

Parmi les solutions évoquées par le « JIR » d'hier figurent la location d'un Boeing 777-200 LR, un avion

capable de décoller de la piste de Mayotte avec suffisamment de carburant pour voler sans escale jusqu'à Paris.

Air Austral avait un 777-200 LR

Une telle éventualité impose de rappeler qu'auparavant, Air Austral disposait de cet oiseau rare dans sa flotte. Le 30 août 2011, le Boeing 777-200 LR Worldliner d'Air Austral était présenté au personnel et à la presse. Baptisé « Marcel Goulette », du nom du premier aviateur qui a réussi la première liaison entre la France et La Réunion, cet avion devait être affecté à des vols quotidiens entre Mayotte et la France.

A cette époque, Air Austral se battait pour que Total cesse d'abuser de sa situation de monopole et vende le kérosène à un prix permettant de lancer l'exploitation de la ligne Mayotte-Paris. Ceci retarda donc la mise en service de cet avion sur cette ligne.

Mais l'année suivante, quand Didier Robert s'est octroyé la présidence d'Air Austral, il fit nommer une nouvelle direction. En effet, le

nouveau président de Région ne partageait pas les orientations stratégiques d'Air Austral, qui avaient pour but d'assurer le désenclavement de La Réunion. Un projet était particulièrement visé : l'Airbus A380 qui devait permettre de faire baisser le prix des billets d'avion de 30 % toute l'année pour tout le monde sans subvention. Cela allait à l'opposé de mesures clientélistes visant à construire une popularité à Didier Robert.

777-200 LR beaucoup plus fiable

Cette nouvelle direction jugeait que le Boeing 777-200 LR n'était pas adapté et a préféré le mettre en vente. Elle avait choisi de miser sur un autre appareil, le Boeing 787.

Mais depuis, force est de constater que les problèmes s'accumulent pour les Boeing 787 d'Air Austral. S'ils ne sont pas le fait du constructeur, mais du motoriste, ils entraînent malgré tout des durées importantes d'immobilisation.

A l'opposé, le 777-200 LR semble donc beaucoup plus fiable. Durant son utilisation par Air Austral, il n'a pas fait l'objet de longs travaux de réparation en raison de la défaillance d'une pièce de son réacteur par exemple. C'était donc une affaire en or. Si la compagnie ne s'était pas séparé de cet appareil, les Mahorais pourraient voler tous les jours jusqu'à Paris sans escale. Au moins, un des problèmes de cette ligne, la fiabilité, aurait été réglé.

Dangereuse réécriture de l'histoire alors que l'extrême droite progresse en Europe

Les anciennes républiques soviétiques pas invitées au 75e anniversaire du débarquement en Normandie



Sans les sacrifices des Soviétiques, les Alliés auraient sans doute été rejetés à la mer comme à Dieppe deux ans plus tôt.

Des dirigeants occidentaux ont pris la décision de ne pas inviter ceux des pays qui sont responsables de la victoire des Alliés en Europe. Rappelons que 27 millions de Soviétiques ont donné leur vie car l'URSS a fait face pendant 4 ans à l'essentiel des armées de l'Allemagne nazie.

Les cérémonies commémorant le 75e anniversaire du débarquement des Alliés en Normandie a commencé mercredi à Portsmouth en Angleterre et s'est poursuivi hier en France. Contrairement au 70e anniversaire, le président de la Russie n'était pas invité. Sur la photo des dirigeants présents à Portsmouth se figure d'ailleurs aucun invité venu des Etats créés à la suite de la fin de l'URSS.

Pour Moscou, les organisateurs de ces cérémonies sont les acteurs d'une « réécriture catastrophique de l'Histoire »

« L'apport des Alliés dans la victoire sur le Troisième Reich est clair. Mais il ne faut pas l'exagérer et minorer par là même la signification des efforts titanesques de l'Union soviétique, sans laquelle

cette victoire n'existerait tout simplement pas », a déclaré mercredi aux journalistes la porte-parole de la diplomatie russe, Maria Zakharova.

Tout en « rendant hommage à tous ceux qui sont tombés », Maria Zakharova a dénoncé une « réécriture catastrophique de l'Histoire », notamment dans les films et les articles de presse, donnant, selon elle, aux Etats-Unis et à leurs alliés un rôle prédominant dans la défaite des nazis. Selon elle, « le Débarquement en Normandie n'a pas eu d'influence décisive sur l'issue de la Seconde Guerre mondiale [...] déjà déterminée par la victoire de l'Armée rouge, avant tout à Stalingrad, Koursk ».

Pour sa part, le Groupe d'amitié France-Russie du Sénat a également fait part de son regret que la Russie n'ait pas été invitée. « Le peuple russe a contribué à cette victoire au prix considérable de 27 millions de morts de 1941 à 1945. Il faut rendre hommage à ce sacrifice, qui a permis le succès des opérations alliées à l'ouest de l'Europe », a déclaré Gérard Longuet, président du Groupe, ajoutant qu'il aurait fallu « faire aujourd'hui

de cette victoire commune un facteur de dialogue avec la Russie, plutôt qu'une source de divisions ».

Rappelons que les deux semaines après le débarquement, une importante offensive soviétique, Bagration, retenait à l'Est l'essentiel de l'armée allemande. Le 6 juin 1944, face aux forces d'élite venues des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, du Canada et de la France libre, l'armée allemande opposait des soldats beaucoup plus âgés, dont certains étaient des ressortissants de pays occupés, car sa préoccupation était de résister à l'Est. L'opération Bagration a donc permis aux Alliés de ne pas être rejetés à la mer comme à Dieppe deux ans plus tôt. Cette offensive avait été décidée à la conférence inter-alliée de Téhéran en 1943. C'était un engagement des Soviétiques pour que Britanniques et Américains n'aient pas à affronter le gros de l'armée allemande.

IFOP rappelle d'ailleurs qu'en 1945, la majorité des Français étaient convaincus que l'URSS était l'Etat qui avait contribué le plus à la défaite de l'Allemagne nazie. Ceux qui pensaient que c'étaient les Etats-Unis étaient 20 %. Aujourd'hui, ce rapport s'est inversé.

Pour sa part, le président de la Russie n'a pas paru très ému de ne pas avoir été invité. Sans doute avait-il anticipé cette éventualité en décidant d'inviter le 6 juin le président chinois à Moscou pour une rencontre au sommet.

M.M.

Billet philosophique

«Prendre en main l'avenir de notre pays»



Une partie du groupe des Gilets Jaunes à leur rencontre du 2 juin à Saint-Denis.

Comme nous l'avons souvent souligné et démontré dans cette chronique depuis 12 ans, un grand nombre d'historiens, écrivains, philosophes, artistes, chercheurs et autres penseurs réunionnais se dévouent de plus en plus pour renforcer notre connaissance partagée et nos échanges de réflexions afin de construire ensemble l'avenir de notre pays. L'actualité culturelle vient à nouveau d'illustrer cette dynamique, qui renforce notre espoir de vivre prochainement une nouvelle étape de notre histoire vers la responsabilité de notre peuple.

Par exemple, ces deux derniers mercredi, la Bibliothèque Départementale de La Réunion a organisé des conférences très intéressantes avec l'Académie Réunionnaise Arts et Lettres, l'Association des Amis Réunionnais de Sarda Garriga et l'Académie de l'île de La Réunion sur l'abolition de l'esclavage dans le pays en 1848 et sur les récits de visiteurs à La Réunion

du 17^e au 19^e siècle. À cette occasion a été rappelé notamment à quel point des révolutionnaires et anti-esclavagistes de France comme Victor Schœlcher et Sarda Garriga ont été victimes de répressions par le pouvoir colonial pour avoir milité — en solidarité avec les marones, marons et autres esclaves rebelles — en faveur de leur libération et de leur indemnisation.

Et dans les nombreux récits de voyage dans le pays à l'époque coloniale, l'écrivain Jean-François Hibon de Frohen a cité plusieurs exemples d'ouvrages avec des visions différentes de la colonisation, de l'esclavage et de l'engagement. En effet, certains écrivains, journalistes et autres voyageurs de cette époque ont justifié ces crimes contre l'humanité et d'autres les ont combattus ; à ne pas oublier !

Conférence territoriale élargie

Les séquelles de cette période, marquées notamment par le racisme, les inégalités et la domination des plus riches, sont toujours visibles aujourd'hui à La Réunion et ailleurs, comme l'a expliqué le Père George de Saint Hirst dans ses conférences organisées par Les Amis de l'Université sur "L'exorcisme, guérison des maladies de l'âme". En effet pour ce prêtre de l'Église vieille catholique romaine, « notre société est dominée par l'argent », « la planète est polluée par notre civilisation » et « pour aller vers la lumière nous devons aider les autres, les comprendre, être humble, charitable ». Ces orientations, défendues entre autres depuis 60 ans par le Parti Communiste Réunionnais, ont été évoquées lors d'une rencontre organisée par des Gilets Jaunes à Saint-Denis, où Sonny Welmant, président du Mouvement Solidaire et Citoyen de La Réunion, a lancé un appel à « s'engager sans esprit partisan pour rassembler et impliquer tous les citoyens en plaçant l'humain au cœur des décisions dans une société libre et responsable ». Et comme « les femmes et les hommes de la société civile doivent se rassembler massivement pour prendre en main l'avenir de notre pays », rappelons l'importance de réaliser ensemble cet appel lancé le 4 mars dernier par Mgr Gilbert Aubry avec le soutien de bien d'autres Réunionnais "Pour une Conférence territoriale de l'Action Publique élargie".

Roger Orlu

Oté

Alon romète ankor inn koush dsi la késtyonn lésklavaz...

Yèr zédi, dann zoinal Témoignaz, nou la diskite in pé dsi kozman in sèrtène écrivène la di dann lo lémisyon « nou lé pankor koushé ». Konm listorien Prosper Eve la di dann lo lémisyon radio rényon la promyèr, plito ké koz la boush rouvèr « i vo myé tourn sète foi son lang dann son boush » é mi pans mésyé-la néna rézon é san foi rézon. Mi diré mèm kan ou i koné pa kékshoz ou i fèrm out také é demoun i pé kroir ou lé in pé kouyon plito ké rouvèr out boush é donn la prèv ou lé kouyon pou d'bon. Sé lo ka lo lécrivène Christine Ango dsi la késtyonn lésklavaz.

Pou sak i rapèl pi lo madam Ango l'avé konpar lésklavaz avèk lo gran malèr bann juif la konète dann la péryod dézyèm guèr mondyal. Dizon la fason èl la di sak èl la di lété konmsi èl té apré di lo sor bann zésklav-viktme in krime kont l'imanité - lété pa si mové ké sa par raport sak bann juif la sibi.. Final de kont, èl la fé konmsi èl téi rogrète bann télééspéktatèr l'avé pa bien konprann aèl. Dizon, manyèr èl la fé son soidizan zéskiz, èl téi vé dir demoun la pa bien ékout sak èl la di, épi zot la pa bien konprann son kozman. Kan in moun i ariv in nivo konmsa, sèl zafèr i fo rapèl aèl sé d'alé vann la sann par pint sansa olèrk zoué avèk bann mo, èl l'avé myé pou fèr an zouan avèk dé pti boi dan la t....

A bien kalkilé, mi pans désèrtin moun i doi zète bien éré madam Ango i gingn dsi lé doi plito ké zot. Kèl z'ot ? Tout sak i tap dsi lo bann zidé nout parti kominis i arète pa défann dsi la késtyon n lésklavaz. Bann moun mi pans zot i pé z'ète kalifyé de révizyonis éré. Par égzanp tout sak la mont dsi nout lanp kan la réjyon té i vé konstrui la MCUR. Zot i pé pa z'ète konsidéré konm ignoran pars lété in bann istorien, mé zot téi trafik la vérité. Si zot la pa di sak madam Ango la di, la pa jène azot dann tan pou pinn la vérité avèk la pintir révizyonis.

Inn-dé pti rapèl é pétète nou va rokomans in polémik bien itil pou fé sort la vérité dann fénoir : kisa téi vé ranplas lo vin désanm par la fête létchi néna in bon koup de tan ? Kisa la rokouv nout vin désanm par lo zour bienéré pèr scubillion ? Kisa té i di souvan dé foi madam Desbassyn lété inn bone fam ? Kisa la di ép i la ékri parl lésklavaz é son labolisyon sé mète dézord dann la sosyété rényonèz ? Kisa la di lésklavaz dann nout péi lété moin kriyèl é pli dou ké dann d'ot péi ? Zordi ni pé razout manzé bann zésklav lété bon, ézot lété bien korporé ?... Mi di sa zis pou armète inn koush dsi modékri moin la fé épi la pass dann Témoignaz zédi 6 moi d'zyin 2019.

Justin